



Chaulveron

Le prophète Daniel et la fin des temps

Deuxième version augmentée.
2020.

DU MEME AUTEUR.

CHAULVERON

Nostradamus et la fin des temps.

Le prophète Daniel et la fin des temps.

L'Apocalypse de Saint-Jean et la fin des temps 1.

L'apocalypse de Saint-Jean et la fin des temps 2.

La pensée politique pour les complotistes, l'antiquité.

Nostradamus et l'astrologie mondiale.

ANATOLE LE PELLETIER préface de CHAULVERON

Les oracles de Michel de Nostredame.

ABBE AUGUSTIN LEMMAN préface de CHAULVERON

L'avenir de Jérusalem.

L'Antéchrist, suivi des Antéchrists chez Nostradamus.

GUSTAVE LE BON préface de CHAULVERON

La psychologie des foules.

La psychologie de la guerre.

La psychologie des révolutions.

SUN TSE préface de CHAULVERON

L'art de la guerre.

JEREMY BENTAM préface de CHAULVERON

Le Panoptique.

SITE INTERNET

<http://astrologie-mondiale.com>.

*A ma Grand-mère Ginette d'Arnay-le-Duc
qui m'a transmis la foi catholique.*

Table des matières.

Introduction.

Première Partie :

La vie de Daniel.

Chapitre 1 :

L'architecture de l'âme humaine.

Section 1 : La psyché individuelle.

§1 : La conscience.

A. Le moi.

B. La persona.

§2 : L'inconscient individuel.

A. L'ombre

B. L'anima.

C. L'animus.

Section 2 : L'inconscient collectif.

§1 : Les archétypes universels.

§2 : Les réseaux d'archétypes.

Chapitre 2 :

La royauté juive.

Section 1 : Saül et Samuel.

§1 : Le prêtre et le roi.

§2 : La désignation du roi.

§3 : Le sacre.

§4 : Les deux fautes de Saül

A. La première faute.

B. La deuxième faute.

Section 2 : David.

§1 : Le choix de David.

§2 : Le deuxième sacre d'Hébron.

Section 3 : Salomon (970-931).

§1 : La construction du Temple.

§2 : Les fautes de Salomon.

Chapitre 3 :

Les deux royaumes.

Section 1 : La lutte de Roboam et Jéroboam (931).

§1 : L'échec de Roboam.

§2 : Le choix de Jéroboam.

Section 2 : Le royaume d'Israël (931-727 av. JC)

§1 : Jéroboam (931-910 av. JC).

§2 : Achab et Jézabel (874-853 av. J-C).

§3 : fin du royaume d'Israël (727 av. J-C).

Section 3 : Le royaume de Juda (931-586 av. J-C).

§1 : Joas (835-796 av. J-C).

§2 : Joachim.

Chapitre 4 :

Daniel à Babylone.

Section 1 : L'éducation de Daniel.

§1 : L'arrivée de Daniel à Babylone.

§2 : Daniel et les deux prophètes.

A. Jérémie.

B. Ezéchiel.

§3 : Le contenu de son apprentissage

A. La littérature chaldéenne.

B. L'écriture cunéiforme.

C. La magie.

D. L'astrologie.

Section 2 : Daniel au service des rois de Babylone.

§1 : Sous Nabuchodonosor II (605-562 av. J-C).

§2 : Sous Cyrus II (559-530 av. J-C).

§3 : Sous Darius I^{er} (522-486 av. J-C).

Section 3 : Le tombeau de Daniel

Deuxième Partie :

Les quatre royaumes.

Chapitre 1 :

Les âges du monde.

Section 1 : Les quatre royaumes de Daniel.

§1 : Le chapitre II : le songe de la statue géante.

§2 : Le chapitre VII : les quatre animaux

A. Les quatre vents.

B. La mer agitée.

C. Les quatre animaux.

§3 : Synthèse des royaumes de Daniel.

Section 2 : L'origine ancienne des cinq âges.

§1 : Les yuga dans la tradition indienne.

§2 : Les quatre âges du monde dans le *Zend Avestra*

§3 : Les quatre âges du monde chez Hésiode et Ovide.

A. L'âge d'or.

B. L'âge d'argent.

C. L'âge de bronze.

D. L'âge des héros.

E. L'âge de fer.

Sous-Partie 1 :

Le premier royaume.

Chapitre 1 :

Sumer et la Bible.

Section 1 : Sumer, le berceau du monde selon la Genèse.

§1 : Le Jardin d'Eden.

A. Le Chatt-el-Arab.

B. Dilmun et Eridu.

§2 : La tour de Babel.

Section 2 : Le rois sumériens descendu du Ciel.

« *Après le Déluge, la royauté passa à Kish.* »

Section 3 : Abraham, le sumérien

Chapitre 2 :

Le royaume d'Assyrie (745-612 av. J-C).

Section 1 : Le Lion ailé assyrien.

§1 : Le premier animal de Daniel

§2 : Le tétramorphe d'Ezéchiel.

A. Saint-Mathieu et l'homme.

B. Saint-Marc et lion.

C. Saint-Luc et le taureau.

D. Saint-Jean et l'aigle.

Section 2 : L'Assyrie et Israël.

§1 : Ninive, « *le repaire des lions* »

§2 : L'annexion du royaume d'Israël.

§3 : La destruction de Ninive.

Chapitre 3 :

Le royaume babylonien (605-539 av. J-C).

Section 1 : Nabuchodonosor (605-562 av. J-C).

§1 : La tête en or.

§2 : Le lion ailés.

A. Nabuchodonosor et le lion.

B. La transformation en homme.

C. Le retour de Babylone à la fin des temps.

Section 2 : Babylone et le royaume de Juda.

§1 : La conquête de Jérusalem.

§2 : L'écriture sur le mur et la chute de Babylone.

Sous-Partie 2 :

Le deuxième royaume.

Chapitre 1 :

La Perse et la Bible.

Section 1 : Le mazdéisme.

§1 : Les Perses et le védisme.

§2 : Zoroastre et le mazdéisme.

Section 2 : Le mazdéisme dans le christianisme.

§1 : La création du monde

§2 : L'évangile de Saint-Jean.

A. L'opposition entre lumière et ténèbres.

B. Le millénium.

C. La résurrection des morts.

§3 : Les rois mages

A. Les mages dans le mazdéisme

B. Les mages et la naissance du messie.

Section 3 : Le mazdéisme chez les adversaires du christianisme.

§1 : Simon le mage

- A. Le pouvoir de l'esprit-saint.
- B. La confrontation entre Simon et saint-Pierre.
- C. La confrontation entre Bar Jésus et Saint-Paul.

§2 : Le vieux de la montagne.

- A. L'ismaélisme.
- B. Alamut.

Chapitre 2 :

Les conquêtes des Mèdes et des Perses (539-330).

Section 1 : Les royaumes des Mèdes et des Perses.

§1 : La poitrine et les bras d'argent.

§2 : Le bélier à deux cornes.

Section 2 : L'expansion du deuxième royaume.

§1 : Les conquêtes du Bélier.

§2 : Les conquêtes de l'ours.

Chapitre 3 :

Les rois Perses.

Section 1 : Les quatre rois perses.

Section 2 : Cyrus II le Grand (559-530).

§1 : La dynastie Achéménides.

§2 : La prise de Babylone.

§3 : La libération du peuple juif.

Sous-Partie 3 :

Le troisième royaume.

Chapitre 1 :

Les Grecs et le Christianisme.

Section 1 : Les légendes sur la création de Troie.

§1 : Troie selon la mythologie grecque.

§2 : Troie dans la Bible.

Section 2 : L'origine troyenne des français.

§1 : Les Gaulois.

§2 : Les Francs.

Section 3 : L'origine troyenne des russes.

Chapitre 2 :

Le royaume de Macédoine (336-323).

Section 1 : Le ventre et les cuisses d'airain.

§1 : Le ventre et les cuisses d'airain.

§2 : Le léopard.

Section 2 : Le destin exceptionnel d'Alexandre le Grand.

§1 : Le bouc

§2 : Alexandre le grand contre Darius III (380-330).

Chapitre 3 :

La Macédoine après la mort d'Alexandre le Grand (323-163).

Section 1 : Les quatre royaumes.

§1 : Les quatre cornes du bouc

§2 : Les diadoques

Section 2 : Les guerres ptolémo-séleucides (274-195).

§1 : Les trois premières guerres de Syrie (274-241).

§2 : Les guerres d'Antiochus III le Grand (223-186).

Chapitre 4 :

Antiochus IV épiphane (175-164).

Section 1 : La « *petite corne* »

Section 2 : Les guerres en Egypte.

§1 : Les guerres d'Egypte.

§2 : La révolte des Maccabées.

§1 : Une insurrection religieuse.

§2 : Le saccage du Temple.

Sous-Partie 4 :

Le quatrième royaume.

Chapitre 1 :

La naissance du Christianisme.

Section 1 : L'annonce du Christ dans l'Ancien testament.

§1 : Le jardin d'Eden.

§2 : Abraham.

§3 : Jacob.

§4 : Le psaume XXI de David.

§4 : Les prophètes.

Section 2 : La datation du retour du Christ.

§1 : Les soixante-dix ans d'exil (606-536).

§2 : Les soixante-neuf semaines (446 av. JC-38 ap. JC.).

Chapitre 2 :

L'Empire romain (27 av. J-C-1917).

Section 1 : Le quatrième royaume selon Daniel.

§1 : Les jambes de fer, les pied d'argile et de fer.

§2 : La bête terrible.

Section 2 : Les trois périodes de l'Empire romain.

§1 : Les victoires militaires de l'Empire romain.

§2 : Les divisions de l'Empire romain (330-1917).

Chapitre 3 :

Le destin messianique des rois de France.

Section 1 : Les Mérovingiens

§1 : Clovis (466-511).

§2 : Saint Remi de Reims (437-533).

Section 2 : Les carolingiens.

§1 : Les rois fainéants.

§2 : Le sacre.

Section 3 : Les capétiens.

§1 : La mission de Sainte-Jeanne d'Arc (1412-1431)

§2 : La triple donation.

Chapitre 4 :

La chute de la monarchie française.

Section 1 : La malédiction des Capétiens.

§1 : Les trois malédictions.

§2 : Les fautes des rois capétiens.

Section 2 : Philippe le Bel et ses trois enfants.

§1 : Philippe le Bel.

§2 : Les trois enfants de Philippe le Bel

Section 3 : Henri II et ses enfants.

§1 : Henri II.

§2 : Les enfants d'Henri II.

Section 4 : Louis XV et ses petits-enfants.

§1 : Louis XV (1715-1774).

§2 : Louis XV et ses petits-enfants.

Chapitre 5 :

Le destin messianique de la Russie.

Section 1 : La conversion de la Russie.

Section 2 : Le couronnement des tsars.

Chapitre 6 :

La chute de la monarchie russe.

Section 1 : La dynastie de Riourik.

Section 2 : La dynastie des Romanov (1613-1762).

Section 3 : La dynastie Holstein-Gottorp (1762-1917).

Troisième Partie :

La guerre de l'Antéchrist.

Chapitre 1 :

La fin des temps.

Section 1 : Les sept temps de Daniel.

Section 2 : Le livre scellé.

Section 3 : L'ouverture du livre.

Chapitre 2 :

La dernière semaine du songe des soixante-dix semaines.

Section 1 : La dernière semaine (2020-2027).

Section 2 : L'antéchrist.

Chapitre 3 :

Le Grand Monarque.

Section 1 : L'homme vêtu de lin.

Section 2 : La descendance d'Abraham.

§1 : Abraham.

§2 : La bénédiction de Jacob.

Section 3 : Les psaumes de David.

§1 : Le psaume II.

§2 : Le psaume LXXXVIII.

Section 4 : Les prophètes de l'Ancien testament.

§1 : Jérémie.

§2 : Zacharie

§3 : Isaïe.

Chapitre 4 :

La libération de Constantinople.

Section 1 : Le destin messianique de Constantinople.

§1 : La prophétie de saint Méthode.

§2 : La porte d'or de Constantinople.

Section 2 : La bataille de Constantinople

§1 : Les détroits.

§2 : Les aïeux et les bisaïeux des russes.

§3 : Le retour de Constantinople dans le giron chrétien.

Chapitre 5 :

La libération de Jérusalem.

Section 1 : La guerre en terre sainte.

§1 : La guerre en terre sainte selon Daniel

§2 : La guerre en terre sainte selon Nostradamus.

Section 2 : La défaite de l'Antéchrist.

§1 : La bataille de Jérusalem selon Ezéchiel

§2 : La bataille de Jérusalem selon Zacharie.

§3 : La bataille de Jérusalem selon
Nostradamus.

Annexes.

Annexe 1 : Le livre de Daniel.

Table des illustrations.

Introduction.

Vous avez entre les mains la troisième partie de mon travail sur l'œuvre de Nostradamus. La première, intitulée « Nostradamus et l'astrologie mondiale » traitait de la méthode de perception du futur par Nostradamus et en particulier son utilisation de l'astrologie. La deuxième fut « *Nostradamus et la fin des temps* » dans laquelle j'analysais la lettre à Henri Second. Il tentait de montrer le caractère chronologique du document, de rechercher les éléments historiques lui correspondant. Pour le présent et le futur, j'émettais quelques hypothèses prudentes sur l'évolution possibles de notre monde. Je présentais la montée de l'islamisme, les attentats en Europe, l'émergence de gouvernement de plus en plus autoritaire auquel répondait une révolte croissante de la population. J'essayais d'être le plus prudent possible et de n'avancer qu'à tâtons. L'exégèse des prophéties de Nostradamus est tellement périlleuse. C'est une œuvre de solitude, de recherche patiente ou la modestie doit rester la règle de travail absolue, sous peine d'être durement démentie par la réalité des faits. Je crois ne pas avoir trop commis d'erreur (pour l'instant).

Le présent volume, s'il constitue la troisième étape de mon travail est une nouvelle version d'un premier livre publié sous le même titre. « *Le prophète Daniel et la fin des temps* » est un livre entièrement nouveau. Il ne garde de son ancienne version que quelques chapitres. Le contenu est désormais axé sur les quatre royaumes, leurs histoires et leurs influences sur le christianisme. Il développe les liens entre Sumer, le mazdéisme et les deux monarchies de droit divin française et russe trouvant son accomplissement avec l'avènement du Grand Monarque et du tsar endormi.

Voilà.

Je ne souhaite pas outre mesure allonger artificiellement l'introduction, je vous laisse découvrir mon analyse.

Bonne lecture.

*Duché de Bourgogne, le 7 juillet 2020.
Chaulveron.*

Première Partie :
La vie de Daniel.

Chapitre 1 : ***L'architecture de l'âme humaine.***

Carl Gustav Jung explique que la psychologie humaine comprendrait deux éléments : la psyché individuelle (**Section 1**) et la psyché collective (**Section 2**).

Section 1 : La psyché individuelle.

Pour Jung, la psyché individuelle se subdiviserait elle-même en deux éléments : la conscience (**§1**) et l'inconscient (**§2**), l'ensemble porterait également le nom de « Soi »¹.

§1 : La conscience.

La Conscience correspond à la personnalité apparente de l'individu. Elle se compose de divers éléments, comme les pensées, les désirs, les tendances, les projets, etc.

Ces éléments se regroupent en complexe.

Le modèle du complexe est un archétype de l'Inconscient collectif. Le complexe prend forme sur ce modèle. L'archétype est un moule collectif qui vient se remplir des éléments personnels des individus. La forme du moule est sculptée progressivement par l'accumulation des expériences humaines depuis des millénaires.

Selon C. G. Jung, le complexe est un « *ensembles idéo-affectifs à forte charge émotionnelle qui se sont formés au cours de la vie personnelle du sujet, les complexes sont des constituants normaux de la psyché normale* »².

A. Le moi.

Le complexe le plus important de la conscience étant le « Moi ». Il regroupe des éléments qui constitue l'identité de la personne. Il comporte des facteurs cohérents porteurs de valeurs proche. Tout ce qui entre en conflit avec le reste de la Conscience ou avec le monde extérieur est rejeté dans l'Inconscient individuel. Le Moi permet une adaptation avec le monde réelle d'un côté, et avec l'Inconscient de l'autre. C'est en quelque sorte un tampon entre la société et le monde interne.

B. La persona.

Un autre complexe important et celui de la « Persona ». C'est un archétype qui prend forme dans la conscience. La persona, c'est le masque que portait les acteurs du théâtre grec. Il permettait au public de savoir quel personnage jouait l'acteur dans la pièce. On distinguait ainsi le rôle de l'acteur et sa véritable personnalité.

Au niveau psychologique, le masque « persona » permet de dissimuler la véritable personnalité. Ce qu'il faut bien retenir ici, c'est que la « persona » est une représentation collective, c'est une prise de contrôle de l'individu par la psyché collective. Cela permet à l'homme de s'insérer dans un groupe social sans difficulté, comme l'acteur s'intègre dans une pièce de théâtre.

Jung explique que *« la persona n'est rien de « réel » : elle ne jouit d'aucune réalité propre, elle n'est qu'une formation de compromis entre l'individu et la société, en réponse à la question de savoir sous quel jour le premier doit apparaître au sein de la seconde »*³.

La « persona » est une intériorisation des stéréotypes et des préjugés de la société sur le groupe d'appartenance de l'individu. Ainsi, si la personne est un médecin, la société attend de lui qu'il se comporte comme un médecin. Il

adopte alors la persona du médecin pour être accepté par la société.

§2 : L'inconscient individuel.

L'inconscient individuel se compose des éléments de la conscience qui ont été refoulés, en raison de leurs caractères désagréables pour la personnalité. Ils entrent en conflit avec des éléments de la conscience. Le même phénomène se produit en cas de désaccord avec le groupe social, c'est-à-dire la société.

On retrouve la même idée avec le « surmoi » freudien. Toutefois, Carl Gustav Jung n'utilise pas ce terme dans ses livres, mais l'idée est la même. Le surmoi est constitué de tous les interdits sociaux, de l'ensemble des prohibitions de la société. Le surmoi oblige l'individu à expulser dans l'inconscient les éléments que la société réproouve. Si la personne souhaite les garder dans sa conscience, ils vont entrer en conflit ouvert avec le groupe social.

L'inconscient individuel joue un rôle très important dans la psychologie humaine. Il est là pour compenser les volontés de la conscience. Il est le miroir inversé de celui-ci. Chaque élément présent dans la conscience, existe de manière inversée dans l'inconscient. Ce point est fondamental à retenir.

A. L'ombre.

Au « moi » de la conscience, on oppose « l'ombre » de l'inconscient. L'ombre compense le moi. L'ombre est un complexe qui regroupe les comportements inadaptés socialement. L'ombre, c'est à peu de choses prêt, l'équivalent freudien du « ça ». On le voit Freud et Jung disent la même chose, mais avec des mots différents. Nous avons-là des vérités essentielles.

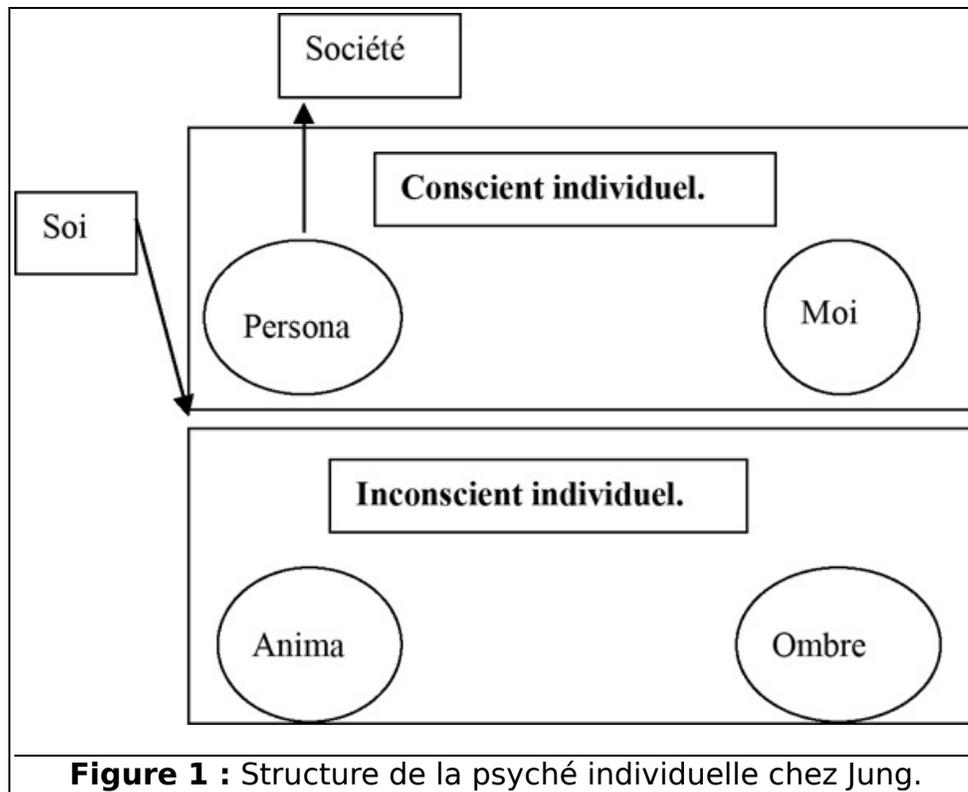
L'inconscient individuel comporte un complexe appelé l'anima pour l'homme ou l'animus pour la femme.

B. L'anima.

L'anima est un archétype qui correspond à l'image de la mère auquel vont venir s'ajouter des éléments féminins que la personne refoule dans son inconscient. Il se forme en opposition avec la conscience masculine qui est souvent exprimé par la persona. Un homme aura une conscience et une persona masculine. Son Anima va donc jouer le rôle de compensateur féminin. Elle servira, en particulier, de guide à l'homme pour ses relations avec les femmes.

C. L'animus.

Pour la femme, c'est l'animus. Il est très différent de l'anima masculin. Il ne prend pas la forme d'un homme, comme on pourrait s'y attendre, mais d'une assemblée de pères ou de détenteurs de l'autorité, qui émettent des avis considérés comme inattaquable. L'animus, se constitue dans l'esprit de la jeune fille, jusqu'à l'adolescence, par l'ensemble des avis et opinions accumulés et sélectionnés. C'est une synthèse de tous les savoirs ancestraux que les femmes de la lignée ont accumulés aux contacts des hommes.



Section 2 : L'inconscient collectif.

Jung distingue deux sortes d'inconscient. Un inconscient personnel propre à chaque individu et un inconscient collectif commun à l'ensemble de l'humanité.

L'Inconscient collectif et les archétypes universels (§1) viennent se superposer à la structure individuelle de la psyché. Ils sont organisés en réseaux (§2).

§1 : Les archétypes universels.

L'inconscient collectif est composé d'archétypes. Ce sont des complexes qui regroupent l'ensemble des expériences humaines à travers les âges. A force de se répéter sur des centaines ou même des milliers d'années, les éléments s'impriment dans la mémoire des hommes comme un chemin qui se creuse progressivement avec les passages

multiples des voyageurs. Progressivement, le chemin devient une route.

Les archétypes se reconnaissent dans les créations humaines par leurs aspects cosmiques, leurs auras de mystère ou divins. Le psychologue suisse utilise l'expression de « numineux ». Numineux, du latin « *numen* ». La puissance. Numineux, c'est un phénomène mystique qui donne l'impression de venir de Dieu⁴.

Au cours de notre vie, des archétypes vont se cristalliser dans l'inconscient. Ils provoquent une forte tension psychologique. Ressentir cette tension permet, presque à coup sûr, de savoir qu'un archétype a pris forme dans notre esprit. Ensuite, ils vont conditionner un comportement que l'on est obligé d'adopter en raison de son influence, de son emprise sur notre psychologie. Beaucoup de comportements qui semblent incompréhensibles vus de l'extérieur peuvent s'expliquer de cette manière.

Nous ne connaissons pas le nombre exact d'archétypes, en raison de leurs présences dans l'inconscient, leurs découvertes sont indirectes. En effet, ce que nous observons, c'est l'émergence de certaines images dans les mythologies, les contes de fées, l'alchimie ou les religions. Ces images ne sont pas l'archétype, mais une simple expression de celui-ci dans une époque et une civilisation. Dans une autre époque et un autre lieu, il prendra une autre forme. Pourtant, l'archétype est universel et commun à l'ensemble de l'humanité.

Le prophète Daniel ou l'Apocalypse de Saint-Jean forment un impressionnant catalogue d'archétype dans lequel Nostradamus a puisé abondamment.

§2 : Les réseaux d'archétypes.

Carl Gustav Jung avait remarqué que les archétypes se contaminaient les uns les autres en raison de leur proximité.

Il parlait alors de loi de proximité. Son élève, Marie-Louise von Franz reprend cette idée pour la développer dans son livre « *Nombre et temps* »⁵. Elle va plus loin en parlant de réseaux d'archétypes.

Les archétypes ne sont pas des îles qui flottent sur l'inconscient au hasard du vent et des vagues. Bien au contraire, ils seraient organisés et entretiendraient des relations entre eux. On peut le voir en étudiant une mythologie dans son ensemble. Les dieux, les animaux et les objets entretiennent des relations conflictuelles ou harmonieuses. C'est l'indice incontestable de l'existence d'un réseau.

Marie-Louise von Franz donne l'exemple d'un réseau d'archétypes en partant de celui de la « Grande Mère ».

¹ C. G. Jung)), *Dialectique du Moi et de l'inconscient*, Folio, 1964, p. 47.

² C. G. Jung, *Dialectique du Moi et de l'inconscient*, Folio, 1964, p. 27, note 1.

³ C. G. Jung, *Dialectique du Moi et de l'inconscient*, Folio, 1964, p. 84.

⁴ C. G. Jung, *Un mythe moderne*, idées Gallimard, 1961, p. 86 ; p. 90-93.

⁵ Marie-Louise von Franz, *Nombre et temps*, la fontaine de pierre, 2012.

Chapitre 2 : ***La royauté juive.***

La royauté juive est né avec Saül et Samuel (**Section 1**) se poursuivant avec David (**Section 2**) avant de s'achever avec Salomon (**Section 3**).

Section 1 : Saül et Samuel.

Un territoire avait été donné aux Juifs. C'est la terre sainte promise à Abraham et Jacob. Présent sur leur territoire depuis l'époque de Josué, ils sont en guerre avec leurs puissants voisins depuis plusieurs siècles. Yahvé annonce qu'il va donner (§2) un duo politique à son peuple : un prêtre et un roi (§1), mais le souverain perdra son trône en cas de faute (§4).

§1 : Le prêtre et le roi.

Samuel, prophète qui vivait au XI^e siècle avant Jésus-Christ, joua un rôle majeur dans l'instauration de la monarchie en terre sainte. Une monarchie qui devait ensuite servir de modèle à la royauté française et russe. Signe de son rôle important, Yahvé vint annoncer, lui-même, à la mère de Samuel, le sacre d'un futur roi.

« Yahvé ! Ses ennemis seront brisés ; du haut du ciel il tonnera sur eux, Yahvé jugera les extrémités de la terre. Il donnera la puissance à son roi, et il élèvera la corne de son oint. » (1 Samuel, II : 10).

Yahvé s'adressa à la mère de Samuel en raison du rôle politique et religieux que devait jouer son enfant.

« Et je me susciterai un prêtre fidèle, qui agira selon mon cœur et selon mon âme, je lui bâtirai une maison stable, et il marchera toujours devant mon oint. » (1 Samuel, II : 35).

Le prêtre, c'est Samuel. Il est la maison stable qui marche devant le roi. Il est l'élément de stabilité du duo. Le roi, c'est le pouvoir temporel. Il est instable par nature. Voilà le sens de la prophétie de Yahvé.

Prêtre.	Pouvoir spirituel.	Stabilité.
Roi.	Pouvoir temporel.	Instabilité.

Pour la monarchie française, c'est le couple, évêque de Reims et roi des francs. Clovis et Saint-Rémy. Nous y reviendrons.

Pour la Russie, c'est le tsar, c'est-à-dire Vladimir, et le patriarche, de Constantinople, puis de Kiev et enfin de Moscou.

§2 : La désignation du roi.

La scène décisive pour le destin d'Israël va se jouer alors que Samuel est déjà un vieux monsieur. Dans un contexte militaire difficile en raison de plusieurs défaites face à leurs voisins, le peuple hébreu viendra consulter le prophète.

« Lorsque Samuel fut devenu vieux, il établit ses fils juges sur Israël. Son fils premier-né se nommait Joël, et le second Abia ; ils jugeaient à Bersabée. Les fils de Samuel ne marchèrent pas sur ses traces ; ils s'en détournèrent pour le gain, recevaient des présents et violaient la justice.

Tous les anciens d'Israël s'assemblèrent et vinrent vers Samuel à Rama. Ils lui dirent : «Voilà que tu es vieux, et tes fils ne marchent pas sur tes traces ; établis donc sur nous un roi pour nous juger, comme en ont toutes les nations.»

Ce langage déplut à Samuel parce qu'ils disaient : «Donne-nous un roi pour nous juger ;» et Samuel pria Yahvé. Yahvé dit à Samuel : «Ecoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira ; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, pour que je ne règne plus sur eux. Comme ils ont toujours agi à mon égard depuis le jour où je les ai fait monter d'Egypte jusqu'à présent, me délaissant pour servir d'autres dieux, ainsi ils agissent envers toi. Et maintenant, écoute leur voix ; mais dépose témoignage contre eux, et fais-leur connaître le droit du roi qui régnera sur eux.»

Samuel rapporta toutes les paroles de Yahvé au peuple qui lui demandait un roi. Il dit : «Voici quel sera le droit du roi qui régnera sur vous : Il prendra vos fils, et il les mettra sur son char et parmi ses cavaliers, et ils courront devant son char. Il s'en fera des chefs de mille et des chefs de cinquante ; il leur fera labourer ses champs, récolter ses moissons, fabriquer ses armes de guerre et l'attirail de ses chars. Il prendra vos filles pour parfumeuses, pour cuisinières et pour boulangères. Vos champs, vos vignes et vos oliviers les meilleurs, il les prendra et les donnera à ses serviteurs. Il prendra la dîme de vos moissons et de vos vignes, et la donnera à ses courtisans et à ses serviteurs. Il prendra vos serviteurs et vos servantes, vos meilleurs bœufs et vos ânes, et les emploiera à ses ouvrages. Il prendra la dîme de vos troupeaux, et vous-mêmes serez ses esclaves. Vous crierez en ce jour-là à cause de votre roi que vous vous serez choisi, mais Yahvé ne vous exaucera pas.»

*Le peuple refusa d'écouter la voix de Samuel ; ils dirent : **«Non, mais il y aura un roi sur nous, et nous serons, nous aussi, comme toutes les nations ; notre roi nous jugera, il marchera à notre tête et conduira nos guerres.»** Après avoir entendu toutes les paroles du peuple, Samuel les redit aux oreilles de Yahvé. **Et Yahvé dit à Samuel : «Ecoute leur voix et établis un roi sur eux.»** » (1 Samuel, VIII : 1-22).*

Yahvé accorda à son peuple un roi pour les conduire à la victoire. On retrouve la même idée avec la conversion de Clovis après la bataille de Tolbiac. Clovis ayant promis de se faire baptiser en cas de victoire. Nous retrouvons la même idée pour Vladimir avant son baptême.

Au moment de choisir le souverain qui devra être sacré, Dieu vient apparaître à Samuel.

« *Yahvé avait fait une révélation à Samuel, en disant : «**Demain, à cette heure, je t'enverrai un homme du pays de Benjamin, et tu l'oindras pour être le chef de mon peuple d'Israël, et il délivrera mon peuple de la main des Philistins ; car j'ai regardé mon peuple, parce que son cri est venu jusqu'à moi.**» » (1 Samuel, IX : 15-16).*

Or le lendemain :

« *Il y avait un homme de Benjamin, nommé Cis, fils d'Abiel, fils de Séror, fils de Bécorath, fils d'Aphia, fils d'un Benjamite ; c'était un homme vaillant. Il avait un fils du nom de Saül, jeune et beau ; aucun des enfants d'Israël n'était plus beau que lui, et il dépassait de la tête tout le peuple. Les ânesses de Cis, père de Saül, s'étaient égarées, et Cis dit à Saül, son fils : «Prends avec toi un des serviteurs, lève-toi et va à la recherche des ânesses.» » (1 Samuel, IX : 1-3).*

Puis c'est la rencontre entre Samuel et Saül.

« *Et ils montèrent à la ville. Ils étaient entrés au milieu de la ville, et voici que Samuel sortait à leur rencontre, pour monter en haut lieu. (...) Dès que Samuel eut vu Saül, Yahvé lui dit : «**Voici l'homme dont je t'ai parlé ; c'est lui qui régnera sur mon peuple.**» » (1 Samuel, IX : 14 ; 17).*

Le roi choisi par Yahvé est d'origine modeste. Ici, Saül est le fils d'un simple éleveur d'âne. La chose est importante à

noter. Dieu n'aime pas les hommes « puissant » ou « orgueilleux ». Il préfère la simplicité de l'origine social et de la pensée. C'est une base saine pour fonder une dynastie. On retrouve cette idée avec Clovis ou Hugues Capet pour la monarchie française.

§3 : Le sacre.

Une fois choisi par Dieu, le nouveau roi doit être sacré par Samuel.

« Samuel prit une fiole d'huile, et la versa sur la tête de Saül ; puis il le baisa et dit : «Yahvé ne t'a-t-il pas oint pour chef sur son héritage ? » (1 Samuel, X : 1).

Samuel versa de l'huile sur la tête de Saül, comme le feront ultérieurement les évêques de Reims ou les patriarches russes. C'est le sacre qui fait le roi et non la naissance.

*« Tout le peuple dit à Samuel : «Prie pour tes serviteurs Yahvé, ton Dieu, afin que nous ne mourions pas, car nous avons ajouté à tous nos péchés le tort de demander pour nous un roi.» Samuel dit au peuple : «Ne craignez point. Vous avez fait tout ce mal, mais ne cessez pas de suivre Yahvé, et servez Yahvé de tout votre cœur. Ne vous en détournez point, car ce serait pour aller à des choses de néant, qui ne vous donneraient ni profit ni délivrance, parce que ce sont des choses de néant. Car Yahvé n'abandonnera pas son peuple, à cause de son grand nom ; car il a plu à Yahvé de faire de vous son peuple. Loin de moi aussi de pécher contre Yahvé, en cessant de prier pour vous ! Je vous enseignerai le bon et droit chemin. **Craignez seulement Yahvé, et servez-le en vérité de tout votre cœur ; car voyez quelles grandes choses il a faites au milieu de***